

MARDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (10, 28-31)

En ce temps-là, Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle.

Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront les premiers. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Le passage de l'évangile d'aujourd'hui fait suite à celui d'hier. Jésus a demandé au jeune homme riche de tout vendre pour le suivre. Pierre en profite pour rappeler à Jésus que c'est ce qu'ils ont fait. Une façon de se demander si cette démarche était raisonnable. Oui comme Pierre et les autres disciples, des millions d'hommes et de femmes, depuis deux mille ans, ont tout quitté « à cause de lui ». Qu'est-ce que cela me pose comme question? Quelle prière cela me suggère?

Ce n'est pas par mépris des choses (terre) qu'on les quitte. Ce n'est pas non plus par manque d'amour qu'on quitte frères, sœurs, mère, père, enfants. Jésus a suffisamment répété par ailleurs qu'il faut aimer ses frères, son père, sa mère...

Il y a une motivation cachée et puissante : pour abandonner de si grandes choses, il faut le faire pour une plus grande chose encore.

Quel est le sens que je donne à mes renoncements? Est-ce, pour moi, une attitude seulement négative? Ou bien, y a-t-il, en moi, une option, un choix qui surpasse tout cela? Voilà le genre de questions que nous devons nous poser à la veille de commencer le Carême?

Renoncer à beaucoup de choses, pour Jésus, ce n'est pas renoncer au bonheur. Au contraire, Jésus promet que ceux et celles qui le suivent seront des gens comblés, dès ici-bas. Jésus rassure ses disciples.

Comparez la liste des choses abandonnées, et de celles qui sont au centuple, vous verrez qu'il y a un point qui manque : on ne reçoit pas le centuple de « pères », car le Père reste unique. Par contre, il y a un point qui s'ajoute : on reçoit des « persécutions » au centuple.

Cela signifie que le bonheur promis, ce centuple promis, cette plénitude de relations d'amour... ne s'acquièrent pas sans souffrances, et sans persécutions.

Le sens global de cette parole de Jésus est tout de même nettement joyeux. Si nous ne l'éprouvons pas ainsi, c'est sans doute que nous vivons bien mal l'évangile d'aujourd'hui. Beaucoup de témoignages historiques nous prouvent que c'est dans ce climat généreux et joyeux qu'ont vécu les premiers disciples de Jésus.

En définitive, pour qui croit que la vie éternelle n'est pas une chimère, c'est vrai qu'on gagne beaucoup plus que ce à quoi on renonce.

Notre monde est faussé. Aussi faut-il renverser les valeurs pour voir juste.

En suivant le Christ sur le chemin de la souffrance supportée avec amour, nous sommes assurés d'entrer avec lui dans le bonheur qu'il nous promet.